

Dossier semoirs

MACHINISME / Dans le Sud-Isère, la communauté de communes a permis l'acquisition d'un semoir polyvalent qui convient autant aux semis direct sous noyers qu'en grandes cultures.

Le semoir en a sous les disques

« Nous avons mis quatre ans pour trouver un semoir qui convient sous les noyers et pour les grandes cultures en système de semis direct », explique Raphaël Gaillard, le président de la Cuma de Pied Mont à Saint-Vérand (38). Le choix des cumistes s'est finalement porté sur le modèle 3P1006NT de la marque Kverneland, un semoir de trois mètres de large et d'un poids de deux tonnes, « simple et polyvalent, qui est aujourd'hui tracté par un tracteur de 95 cv », indique le chauffeur de la Cuma. Acheté en juin 2019 et encore peu utilisé en raison des conditions climatiques de l'été dernier, il était en démonstration mi-juillet au Gaeac de Sully à Vercieuux.

L'originalité de ce semoir tient à plusieurs points. Son financement a fait l'objet d'un montage particulier, conduit par l'expertise du comité de territoire et de la chambre d'agriculture de l'Isère. C'est la communauté de communes Saint-Marcellin Vercors Isère qui, via une ligne Tepas (1) a financé 80% du montant de l'investissement qui s'élève à 38 000 euros. La Cuma finance le complément via un emprunt et gère l'outil. Si bien que le semoir est à la disposition de tous les professionnels, au-delà de la quarantaine d'adhérents de la Cuma du Pied Mont. Enfin, sa polyvalence lui permet d'aborder tous types de travaux.

Préserver la vie du sol

Ce semoir en ligne mécanique semi-porté est équipé de roues arrière pour faciliter



Le semoir a fait l'objet d'un montage financier original et peut être utilisé par le plus grand nombre d'exploitants.

le transport. Cet attelage deux points à commande hydraulique fait partie de ses spécificités.

Les conducteurs disent apprécier sa ligne de semis précise. Il dispose de trois trémises (principale, anglée et pour petites semences) permettant de semer trois espèces différentes à trois débits différents en même temps. La ligne de semis est équipée de disques gaurés qui entrent verticalement dans le sol et ressortent horizontalement. Les disques ouvrent et laissent tomber la graine au milieu de la ligne. Il est également possible de déposer en même temps un engrais dans le sillon ou sur le côté. La pression est réglée avec les roues, pour parvenir jusqu'à 204 kilo par éléments. Il est aussi possible d'ajouter des masses.

La profondeur du sillon est réglable. Le semoir ne craint pas les différents sols. « L'objectif de ce semoir que l'on peut utiliser en intercultures ou en semis sous couvert, est de travailler à minima le sol, commente Raphaël Gaillard. Il permet de faire des économies de carburant, de conserver l'humidité et de préserver la vie du sol. »

L'expérience a été conduite en collaboration avec le contrôle laitier Adice sur un semis direct de sorgho fourrager et de tef grass, une nouvelle graminée. Qu'il s'agisse de semer en interculture, en couverture, pour du pâturage ou de l'embouche, l'intérêt est de pouvoir compléter sur une implantation de bonne qualité. Le semis direct présente notamment l'intérêt d'éviter de déchaumer. Il est

La solution recherchée par Luc Veyron

« Je recherchais un semoir de ce type depuis presque un an », explique Luc Veyron, agriculteur à Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs (26 ha de grandes cultures, 9 ha de maraîchage). Mais où trouver un semoir à disques qui ne travaille que la ligne de semis en semis direct ? C'est au début de qu'il apprend la démonstration du semoir de la Cuma du Pied Mont, un engin qu'il avait repéré chez le concessionnaire quelques mois auparavant. « C'est vraiment un système simplifié », déclare l'agriculteur qui, bien que ne faisant pas partie de la Cuma, a pu utiliser le semoir. « Il s'agit d'un contrat de prestation, la Cuma demande deux utilisations, la Cuma demande une adhésion. » Luc Veyron ajoute : « L'avantage, c'est que le semoir arrive avec le tracteur et le chauffeur qui va avec. » Il souligne que l'équipement a



Luc Veyron (au central, lors de la démonstration du semoir de la Cuma du Pied Mont à Vercieuux.

été complété par une barre de guidage GPS. « Le chauffeur peut voir ce qu'il a fait dans la parcelle. L'écran change de couleur au fur et à mesure que la partie est semée. Sinon, sur des chaumes il est impossible de repérer la ligne semée. »

Un couvert multi-espèces

L'engin a permis de semer 27 ha de couverts végétaux : 17 ha après un blé et 8 ha après un colzasur d'anciennes terres à pommes de terre. D'une rencontre or-

ganisée par la chambre d'agriculture au Motier sur le thème des couverts, Luc Veyron avait retenu que la condition pour semer dans le sec est de semer profond et qu'il convient aussi de multiplier les espèces « pour laisser la porte ouverte à la chance ». Son couvert est donc composé d'une douzaine d'espèces dont « des fonds de tiroir » : sur une base avoine diploïde-vesce de printemps-phacélie, rehaussée d'un mélange de moutarde d'Abyssinie et de trèfle Alexandre, d'un mélange de sorgho et de tournesol, ainsi qu'un reste de graines sorgho du Soudan, de seigle forestier et d'un mélange sarrasin-radis chinois-phacélie. « C'est un mélange complexe. Nous avons pris le temps de la préparation avant de semer la première graine. »

essais pour régler sa profondeur, sans graines. Puis a ajouté des masses à la demande. On sème vraiment dans du dur. Avec une pluie 48h avant pas de souci. Dans l'idéal il faudrait semer 48h après la moisson. » Le couvert a été semé une semaine après la récolte à raison de 28 kg/ha. Cette interculture n'entrera pas dans les surfaces éligibles en tant que SIE car la date de sa destruction, prévue à la mi-octobre pour implanter une culture d'hiver, sera trop précoce.

« Cette année, je le fais pour moi », déclare encore l'agriculteur qui souhaite « produire le maximum de matière pour les cultures. »

Il est certain qu'il renouvelera l'expérience en achetant ses semences à l'avance. Le plus compliqué dans cet essai, conclut-il, c'est qu'il faut vider le semoir jusqu'au bout. ■

Isabelle Doucet.

NOUVELLE GAMME série 10 DE SEMOIRS DIRECT SKY

disponible en 3, 4 et 6 mètres



Caractéristiques du nouveau tandem Easyroll Série 10 :

- Disque crané de 435mm de diamètre : le cranage assure une motricité du disque sur un sol meuble qui vient d'être travaillé et nettoie de fond du sillon.
- Double descente de série pour permettre un réglage de deux profondeurs différentes sur la même ligne de semis (par exemple coiza à 1 cm et féverole à 5 cm dans la même ligne).
- Inclinaison de 1,5° et ouverture de 3,5° pour réduire la puissance consommée et surtout minimiser le bouleversement entre les lignes de semis.
- Pression ajustable jusqu'à 250 kg par disque.
- Transfert de charge hydraulique pour déplacer la pression à l'avant ou à l'arrière selon les conditions climatiques pour modifier la pression de rappu.

Déjà 6 semoirs en service sur la région.

EURL GEORGES MOTOCULTURE SAMF

38 ST JEAN DE BOURNAY - Tél. : 04 74 59 96 87



DEUTZ FARM

adapté à l'implantation de céréales sans labour. Sa seule limite sont les conditions pluvieuses.

Un nouvel essai sera réalisé dans les noyers fin novembre avec la station ex-

périmentale Senura. ■

(1) territoire à énergie positive

Isabelle Doucet.



Disques au choix Ø 510, 560 et 620 mm

Disc-Roller Contour XL

Nouveauté :

Déchaumeur à disques indépendants de 2 m 50 porté à 8 m traîne.



Terra-Dan MKII

Combiné de préparation de 4 à 7,5 m



Tip-Roller Rouleaux autoporteurs de 4,5 à 10,2 m

Votre contact : **Thierry Chemillot** (74) Cruseilles

04 50 44 28 88

06 08 97 59 88

tc@agridis.com
www.agridis.com

Combi-Disc
Combiné de déchaumage & préparation - dents + disques (3 ou 4 m/porté ou traîné)